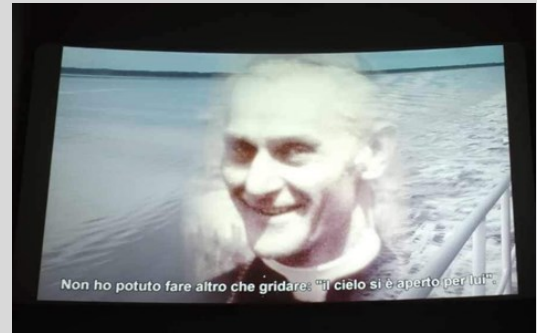




Un « frère universel », enraciné dans l'histoire d'un peuple

Comme nous le savons, Mgr Boleslas Sloskans est né dans l'Empire des tsars, sur le territoire actuel de la Lettonie, dans la région de Latgale. Il a reçu sa foi de ses parents lettons et de sa sœur aînée Tekla, tous profondément croyants. Sa personnalité humaine et spirituelle s'est développée dans sa Latgale natale jusqu'à son entrée au Grand Séminaire de Saint-Pétersbourg à 18 ans. Après son ordination et ses études à l'Académie de théologie, il devait revenir en Lettonie pour y exercer son ministère. Mais le Seigneur l'a conduit par d'autres chemins qui ont fait de lui un « frère universel ». S'il est resté en Russie après la révolution bolchévique de 1917 pour s'occuper notamment des lettons expatriés, s'il a exercé son ministère d'évêque en Lettonie de 1934 à 1944, s'il s'est tout spécialement occupé de la formation des séminaristes lettons en Belgique après la guerre 40-45, le Seigneur l'a appelé à « être anathème pour tous ses frères » (anathema pro fratribus), selon la citation de Saint Paul qu'il avait choisie pour l'image de sa messe de prémices (Rm 9,3), à être une offrande pour tous les frères (Hostia pro fratribus), selon sa devise épiscopale adoptée plus tard. Déjà comme prêtre, il a exercé son ministère pour des paroissiens de diverses origines. Ordonné évêque en 1926 pour les diocèse de Minsk et de Mohilev, les frères pour lesquels il devait donner sa vie étaient spécialement les fidèles catholiques de Biélorussie. En captivité et en déportation, son cœur s'est élargi pour « aimer tous les hommes, tous sans exception, même ceux qui semblent ne mériter aucun amour » (lettre de captivité à ses parents). Après la guerre, il a d'abord exercé son ministère en Allemagne, puis, à partir de 1947, surtout en Belgique, mais en ne s'occupant pas uniquement des lettons. Il s'est mis à la disposition des évêques de Belgique pour exercer le ministère qu'ils lui proposaient pour les belges. Jusqu'à sa mort, il est cependant resté administrateur apostolique de Minsk et Mohilev, en portant dans la prière ses diocésains.

L'ouverture universelle de Mgr Sloskans qui s'est fait le frère de tant de frères en voulant donner sa vie pour eux s'enracine dans l'histoire de son peuple dont il a été solidaire. Si les chrétiens de divers pays se sentent proches de Mgr Sloskans, il y a toutefois un lien tout particulier entre les lettons et lui, comme en témoigne notamment la projection du film « Un évêque selon le cœur de Dieu » au Vatican à l'occasion de la visite du Président de la Lettonie, Edgars Rinkēvičs. Avec Rita Briede Milewska, vicepostulatrice et coréalisatrice de ce film, nous avons eu la joie de participer à cet événement émouvant.



Le Président de la Lettonie E. Rinkēvičs, l'Ambassadrice près le St Siège Mme E. Kuzma, des étudiants lettons à Rome et la Fondation Sloskans (l'Abbé P. M. Jerumanis et R. Briede Milewska)



Une projection au Vatican vivement souhaitée



C'était le 16 mai dernier que le film documentaire sur Mgr Sloskans, sous-titré en italien, a été projeté à la cinémathèque du Saint-Siège. L'Ambassadrice de Lettonie, Elita Kuzma, avait vivement souhaité que ce film soit présenté au Vatican à l'occasion de la visite du Président de

la Lettonie. Juste après l'audience privée qu'il a eue avec le Pape François et la rencontre avec le secrétaire d'État, le cardinal Pietro Parolin, le film a été visionné en présence du Cardinal lui-même, du Président de la Lettonie, de nombreux ambassadeurs près le Saint-Siège, du théologien du Pape, le Père Wojciech Giertych, de l'ancien nonce apostolique dans les pays baltes, Mgr Petar Rajič, du Recteur du Collège belge Mgr Dirk Smet et d'autres invités.

Une vie qui ressemble à la destinée de la nation lettone

Le Président a prononcé un discours avant la projection du film en soulignant que « la vie de Mgr Sloskans ressemble beaucoup à la destinée de la nation lettone » : « il a survécu aux circonstances les plus difficiles, il a connu le coup d'État bolchévique, il a été interné dans de nombreuses prisons soviétiques et il a fait l'expérience des deux guerres mondiales, puis de l'exil. » Le Président a encore ajouté : « Mgr Sloskans a survécu à tout cela, en restant libre dans son esprit, en rayonnant la paix et en apprenant à aimer chaque personne, même ses ennemis. » Dans son discours, il a aussi mis en valeur le fait que « l'exemple héroïque de la personnalité humble » de Mgr Sloskans inspirait de nombreuses personnes en Lettonie, en Biélorussie, en Belgique et dans toute l'Europe, et même en Russie. Le Président a encore rappelé que « tant de personnes souhaitent sa béatification et sa canonisation très bientôt ».

« Sois vainqueur du mal par le bien »

Après le Président, c'était au tour du cardinal Parolin de prendre la parole. Il s'est dit ravi que le film documentaire sur Mgr Sloskans puisse être projeté dans la cinémathèque du Vatican, juste après l'audience : « Cela témoigne du lien et de la proximité du peuple lettone avec le Siège de Pierre, » a-t-il dit, en rappelant la visite du Pape François en Lettonie en 2018, dans le sillage de la visite mémorable du saint Pape Jean Paul II en 1993, « qui s'est déroulée dans des circonstances historiques uniques ». Le cardinal a alors rappelé des paroles que saint Jean Paul II a prononcées en Lettonie lors de son voyage. Pour le



cardinal, ces paroles sont d'une valeur toute particulière, car elles mettent en évidence « les talents du peuple letton qui se reflètent dans la lumière qui rayonne du grand évêque Sloskans et dans sa vocation ». Voici une partie de ces paroles : « Vince in bonum malum, 'sois vainqueur du mal par le bien' (Rm 12,21), tel était le conseil qu'inspiré d'en-haut, l'apôtre Paul donnait aux premiers chrétiens de Rome. Il est toujours d'actualité, et il vaut aujourd'hui pour les enfants de Lettonie, appelés à se libérer des lourdes expériences négatives - l'occupation militaire et politique, les déportations, le silence forcé sur Dieu et ses conséquences - avec une vague de bien qui submerge tout » (10 septembre 1993, Riga).



« L'âme croyante ne peut que remercier le Seigneur de l'histoire »

Le cardinal a ensuite invité, à l'occasion de la projection du film, « à réfléchir sur l'héritage spirituel que Mgr Sloskans nous a laissé » : « Devant un tel témoignage, l'âme croyante est dépassée et ne peut que remercier le Seigneur de l'histoire pour la fidélité et la cohérence de vie de telles personnes. Sans des gens comme lui qui croyaient plus à la puissance du bien qu'à la puissance du mal, plus à la vie qu'à la mort, la voie du bien qui submerge tout, mentionnée par saint Jean-Paul II et qui trouve sa source en Dieu, ne pourrait pas s'élever. »

Le secrétaire d'État a fait ensuite référence au contexte actuel de notre monde : « Nous sommes conscients qu'à l'heure actuelle, nous avons plus que jamais besoin de la paix en Europe, au Moyen-Orient et dans tant d'autres parties du monde. Vous, les peuples des pays baltes, étiez en avance sur nous en Occident, car vous avez senti le souffle du vent de la guerre qui est venu sur le peuple ukrainien à qui va notre solidarité. » S'adressant au Président de la Lettonie, le cardinal a encore mis en évidence le secours que Mgr Sloskans pouvait apporter du ciel aux croyants de ce pays pour aider toute la société lettonne à « croire que l'amour est plus fort que la haine, car il apporte, parmi ses fruits, la paix », alors que, « comme l'a répété le Saint-Père, la guerre est toujours une défaite pour l'humanité. »

Pour finir, le cardinal a cité les paroles de Mgr Sloskans « placées de manière opportune, au début du film documentaire » et qui « constituent l'essence d'un testament ». Il s'agit de ce que Mgr Sloskans a écrit à ses parents depuis sa captivité en 1927 : « *Elargissez votre cœur dans la plus grande charité. Je suis si heureux que maintenant je suis prêt à aimer tous les hommes, tous sans exception, même ceux qui semblent ne mériter aucun amour. Ce sont les plus malheureux. Je vous supplie de ne laisser entrer dans votre cœur ni aucune rancune ni aucune amertume. Si nous nous permettions quelque chose de semblable, nous ne serions pas de vrais chrétiens, mais des fanatiques... Je suis condamné à trois ans. Encore une fois priez...* »

Que Mgr Sloskans continue de nous enseigner à vaincre le mal par le bien, et qu'il intercède pour la paix dans notre monde, spécialement en Ukraine !

L'Abbé Pascal-Marie Jerumanis,
Postulateur de la Cause
et Rita Briede- Milewska, Vicepostulatrice (OCV)



Père Wojciech Giertych, OP